

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 111 (1985)
Heft: 22

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

pouvoir maîtriser le phénomène sur le chantier, en fonction de l'écart de température réel mesuré.

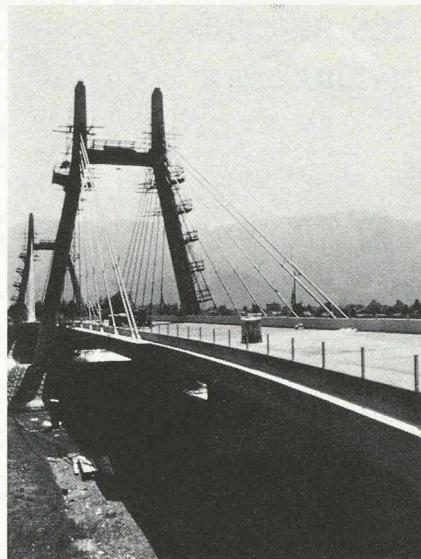
4. Remarques finales

Avant son inauguration officielle, l'ouvrage a été soumis à une série d'essais statiques et dynamiques intensifs. Les mesures obtenues présentent une très bonne corrélation avec les valeurs théoriques tirées des modèles de calcul présentés ci-dessus.

Pendant l'élaboration du projet, différentes craintes ont été émises quant aux effets physiologiques néfastes qu'un tablier aussi souple pourrait engendrer sur les piétons. Or, l'essai dynamique a démontré la grande capacité d'amortissement de l'ouvrage, ainsi que le niveau modéré de ses vibrations, même sous l'action du cas de charge extrême d'un

Bibliographie

- [1] HOMBERG H. (1968) : *Fahrbahnplatten mit veränderlicher Dicke*, Springer-Verlag, Berlin/Heidelberg/New York.
- [2] HOURIET B., WALTHER R. (1984) : *Dimensionnement pratique des pièces comprimées élancées en béton armé*, Ingénieurs et architectes suisses 12/84.
- [3] WALTHER R. (1977) : *Abaques pour le dimensionnement des sections en béton armé – Sections pleines*, Presses polytechniques romandes, Lausanne.
- [4] WALTHER R., HOURIET B. (1980) : *Abaques pour le dimensionnement des sections en béton armé – Sections creuses*, Presses polytechniques romandes, Lausanne.



camion roulant sur une planche. Ce comportement dynamique favorable avait été préalablement mis en évidence au moyen d'une étude théorique et expérimentale réalisée à l'EPF. Ce sujet relativement ardu sera traité prochainement dans un article séparé.

La réalisation du pont de Diepoldsau permet d'affirmer que la conception nouvelle des ouvrages haubanés pourvus d'un tablier souple offre aujourd'hui toutes les garanties voulues, tant du point de vue de la statique et de la dynamique, que de celui de l'économie. De par leur élégance incontestable, de tels ponts s'intègrent parfaitement dans le paysage et peuvent même susciter un véritable engouement au sein de la population locale.

Participants

Maître de l'ouvrage :
Canton de Saint-Gall

Direction générale des travaux et géologie :
Tiefbau- und Strassenverwaltung des Kantons St. Gallen, Abt. Brückenbau

Direction locale des travaux :
Ingenieurbüro Frei + Krauer, Rapperswil

Entreprises :
Unternehmergeinschaft Huag AG, Diepoldsau; Köppel-Vogel AG, Widnau; L. Gantenbein + Co. AG, Werdenberg; Preiswerk AG, Zürich

Auteur du projet :
Communauté d'ingénieurs D. J. Bänziger & A. J. Köppel, Buchs SG; collaborateur: A. Bacchetta; Dr. R. Walther/H. Mory, Basel; collaborateurs: B. Houriet, Dr. ès sc. techn., et P. Moïa

Sous-traitants :
Encorbellement haubané: Preiswerk + Cie AG, Basel; H. Schürer, Zürich
Echafaudage: E. van Randen, Stallikon
Précontrainte: Stahlton AG, Zürich/St. Gallen

Adresse des auteurs:

René Walther, Dr. ing.,
professeur IBAP – EPFL
1015 Lausanne.

Bernard Houriet,
Dr. ès sc. techn. ing. dipl. EPFZ
GHHV ing. civils SIA
Grand'Rue 152
2720 Tramelan
Pierre Moïa, ing. dipl. EPFL
Tremblet & Cie S.A.
Montbrillant 27
1201 Genève

Actualité

L'élaboration cohérente d'une loi absurde

La revue *Ciba-Geigy* cite dans son dernier numéro une étude surprenante effectuée par le psychologue californien Bavelas: «Dans cette expérience sur le rôle de la désinformation, on présentait à deux sujets, *A* et *B*, une série de coupes histologiques, avec pour mission d'apprendre, par un processus de tâtonnements, à distinguer les tumeurs bénignes des tumeurs malignes. Aucun des deux sujets n'était versé en médecine et les réponses étaient notifiées en pesant sur le bouton «bénin» ou «malin», auquel répondait un signal lumineux «juste» ou «faux».

«L'astuce, à l'insu des participants, était la suivante: *A* recevait des réponses adéquates, «juste» quand le diagnostic était correct et «faux» quand il ne l'était pas.

B en revanche recevait des réponses inadéquates. Que son diagnostic fût exact ou erroné, la réponse ne dépendait pas de ses propres diagnostics, mais reposait sur le diagnostic de *A*.

» Pour *A*, l'expérience revenait à apprendre à différencier par une méthode assez simple, un tissu normal d'un tissu pathologique. En effet, après un certain temps, toute personne d'intelligence normale arrive à établir la distinction dans 80% des cas.

» Pour *B*, au contraire, la tâche est beaucoup plus difficile. Il tente de trouver un ordre qui ne lui est pas accessible parce que les dés sont pipés et que les informations qu'il reçoit sont inadéquates.

» Si, par l'expérience, on réunit *A* et *B* pour un échange d'idées sur les possibilités de différenciation, on s'aperçoit bien vite, comme on pouvait s'y attendre, que les théories de *B* sont beaucoup plus subtiles et complexes que celles de *A*.

» Mais, chose surprenante, *A* est impressionné par les explications de *B* et ne les refuse pas en bloc. Bien davantage: *A* se met à douter de sa propre théorie, qu'il tient rapidement pour trop simple et la rejette. Plus absurdes sont les théories de *B*, plus elles émerveillent *A*. Au cours des essais, il est apparu que tous les *B* et tous les *A* pensent que dans d'autres exercices du même genre, c'est *B* qui s'en tirera le mieux.»

M. Cosandey, Morges

Note de la rédaction:

Si l'on a pris la peine de suivre le dédale subtil de cette expérience, on s'aperçoit que ses implications dépassent largement le cadre du laboratoire. Elle démontre notamment l'importance essentielle de l'information sur le mécanisme de notre jugement: notre façon de raisonner est tributaire de la véracité de nos sources de renseignements pour les domaines que nous ne connaissons pas. La crédibilité parfois surprenante accordée à des constructions intellectuelles objectivement délirantes s'explique fort bien par les observations du psychologue Bavelas.